

LES ON-DIT.

M. Latourrière n'a pas voulu garder la place d'adjutant-général, parce qu'il ne pouvait en même temps conserver son siège dans le parlement. On va l'offrir la situation à M. de Salaberry, et comme ce n'est pas un homme fier et hautain, il l'a acceptée à raison de £500 par an. L'histoire est là pour dire que le preux colonel vaut un anglais pour le ventre et un Villars pour la bouteille; on dit donc qu'à son acceptation de la charge en question, il a pris une carte de tempérament et s'est écrit en se passant la main sur le gousset: "O la fontaine incommensurable du ministère, je jure de ne boire que de ton eau!"

M. Killaly a de nouveau mis le nez dans le *boureau* des travaux publics et se propose bientôt d'y mettre la main. A ce propos on parle déjà de jeter encore une bagatelle dans le lac St. Pierre, £20,000 dit-on, calcul approximatif, ce qui veut dire £150,000; on connaît ces calculs là depuis longtemps. C'est une fine bêtise, avant nous, de jeter tant d'argent aux poissons, on veut en faire des loos-fishes. Je suppose. Mais... une idée! Pourqu'on les marchands de Montréal ne s'adressent-ils pas au rédacteur du *Journal de Québec*, c'est bien plus court, et j'en suis certain, il aurait bien vite fait l'affaire, lui. Il leur dirait d'abord qu'il a tout tremblé le lac St. Pierre par dessus et par dessous, et leur apprendrait que c'est impossible matériellement parlant, ensuite il leur prouverait comme quatre et quatre font trois, que c'est un bien pour eux, eu égard à l'avenir, s'ils savent attendre jusqu'à la fin du monde; et qui sait?—Il leur promettrait peut-être un tout petit tremblement de terre qui bouleverserait le lac de fond en comble pour y substituer une rivière profonde!... Quoi! me direz-vous, il ferait cela pour Montréal, lui qui craint tant l'agitation, la guerre et la banqueroute? Il remunerait ainsi la terre!—Eh! mon Dieu oui, il ne demanderait pas mieux, car c'est son faible d'agiter la terre; pour les hommes, c'est autre chose!

A propos du colonel parlons de ses subordonnés. La milice de la cité s'est assemblée le jour de la St. Pierre, au soir des horloges qui tintaient six heures du matin. Les rangs les trouvaient un peu vides; on a vu des régimens présenter les terribles front et profondeur de sept soldats!... Des loyaux sujets qui manquaient à l'appel y assistaient en songe dans leurs lits. Si Notre Gracieuse Souveraine compte sur ses loyaux sujets pour le cas d'une guerre, nous pouvons l'assurer qu'elle sera chaudement défendue.

La corporation a voulu imposer une taxe de six sous sur chaque voiture contenant les dindes et les gibiers qui se vendent sur nos marchés; ce sont des anglais, MM. Frew, Hall, Dinning, etc., qui ont proposé et appuyé cette mesure. Cette taxe avait un but caché. On dit que ces MM. voulaient surtout faire rehaussier les dindes et les porcs. Mais ils ont beau faire et s'y prendre indirectement, jamais ces MM. et quelqu'autres qui se trouvent hors la corporation, ne pourront se donner une plus grande valeur.

C'EST VRAI.

Le zèle de nos collaborateurs est tel que nous ne pouvons reproduire pour aujourd'hui tous les articles qu'ils nous ont communiqués, de sorte que, malgré la meilleure volonté, nous sommes forcés, par politesse d'abord, de remettre nos propres remarques sur l'état actuel des choses publiques, puis, par nécessité, un grand nombre de lettres destinées au numéro d'aujourd'hui.

P. S.—Il y a eu, dit-on, une chaude rencontre entre le nez du rédacteur d'un journal de Québec et le poing d'un monsieur qui lui avait injurié. Décidément, si cet état de choses continue, les partisans de la guerre et du tumulte seront obligés de mettre la paix parmi les amis de la paix.